

Module EA4 – Éléments d'Algorithmique II

Outils pour l'analyse des algorithmes

Dominique Poulalhon

`dominique.poulalhon@irif.fr`

Université Paris Diderot

L2 Informatique & DL Bio-Info, Jap-Info, Math-Info

Année universitaire 2020-2021

RAPPELS D'ORGANISATION

Pour le moment, tout reste à distance :

- CM sur *BBB* à l'horaire prévu
- TD sur *discord* à l'horaire prévu
- TP : en autonomie, avec une permanence des enseignants sur *discord* pendant toute la journée du jeudi (à peu près par quinzaine, même semaine pour tous les groupes)

En particulier, TP demain (jeudi 4/2) pour tout le monde : un enseignant sera disponible sur discord de 8h30 à 13h et de 13h30 à 18h pour répondre à toutes vos questions.

Il faudra pouvoir utiliser PYTHON *version 3.x.x*, ce qui peut nécessiter une installation – voir MOODLE

L'énoncé est sur MOODLE ; les premiers exercices sont purement manipulatoires, n'hésitez pas à les faire en avance si vous avez le temps, pour pouvoir vous concentrer demain sur l'exercice 4.

Le TP est à rendre avant jeudi soir sur MOODLE (sauf motif impérieux, mais n'en abusez pas, le but n'est *pas* de passer 30h sur le TP...)

POINTS À RETENIR DU COURS PRÉCÉDENT

algorithme = méthode systématique pour résoudre un problème

POINTS À RETENIR DU COURS PRÉCÉDENT

algorithme = méthode systématique pour résoudre un problème

nécessite une preuve de **correction** : pour chaque entrée, l'algorithme doit terminer en produisant la bonne sortie

POINTS À RETENIR DU COURS PRÉCÉDENT

algorithme = méthode systématique pour résoudre un problème

nécessite une preuve de **correction** : pour chaque entrée, l'algorithme doit terminer en produisant la bonne sortie

il peut exister plusieurs algorithmes pour le même problème

POINTS À RETENIR DU COURS PRÉCÉDENT

algorithme = méthode systématique pour résoudre un problème

nécessite une preuve de **correction** : pour chaque entrée, l'algorithme doit terminer en produisant la bonne sortie

il peut exister plusieurs algorithmes pour le même problème

pour les comparer, il faut étudier leur **complexité**, à la fois en temps et en espace

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e
TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

Préambule : à quel point est-ce gros ? 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, ...

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

Préambule : à quel point est-ce gros ? 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, ...

- la suite (F_n) est positive (preuve par récurrence),

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

Préambule : à quel point est-ce gros ? 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, ...

- la suite (F_n) est positive (preuve par récurrence),
- donc croissante : $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$ et $F_{n-2} \geq 0$ donc $F_n \geq F_{n-1}$

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

Préambule : à quel point est-ce gros ? 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, ...

- la suite (F_n) est positive (preuve par récurrence),
- donc croissante : $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$ et $F_{n-2} \geq 0$ donc $F_n \geq F_{n-1}$
- donc : $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2} \geq 2F_{n-2}$

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

Préambule : à quel point est-ce gros ? 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, ...

- la suite (F_n) est positive (preuve par récurrence),
- donc croissante : $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$ et $F_{n-2} \geq 0$ donc $F_n \geq F_{n-1}$
- donc : $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2} \geq 2F_{n-2}$
- (or $F_6 = 8 = 2^{6/2}$ et $F_7 = 13 \geq 2^{7/2}$) donc $\forall n \geq 6, F_n \geq 2^{n/2}$

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

Préambule : à quel point est-ce gros ? 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, ...

- la suite (F_n) est positive (preuve par récurrence),
- donc croissante : $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$ et $F_{n-2} \geq 0$ donc $F_n \geq F_{n-1}$
- donc : $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2} \geq 2F_{n-2}$
- (or $F_6 = 8 = 2^{6/2}$ et $F_7 = 13 \geq 2^{7/2}$) donc $\forall n \geq 6, F_n \geq 2^{n/2}$
- donc $\forall n \geq 6, F_n$ a *au moins $\frac{n}{2}$ chiffres* (en binaire)

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

Préambule : à quel point est-ce gros ? 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, ...

- la suite (F_n) est positive (preuve par récurrence),
- donc croissante : $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$ et $F_{n-2} \geq 0$ donc $F_n \geq F_{n-1}$
- donc : $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2} \geq 2F_{n-2}$
- (or $F_6 = 8 = 2^{6/2}$ et $F_7 = 13 \geq 2^{7/2}$) donc $\forall n \geq 6, F_n \geq 2^{n/2}$
- donc $\forall n \geq 6, F_n$ a *au moins $\frac{n}{2}$ chiffres* (en binaire)
- similairement, $F_n \leq 2^n$, donc a *au plus n chiffres* (en binaire)

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

Préambule : à quel point est-ce gros ? 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, ...

- la suite (F_n) est positive (preuve par récurrence),
- donc croissante : $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$ et $F_{n-2} \geq 0$ donc $F_n \geq F_{n-1}$
- donc : $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2} \geq 2F_{n-2}$
- (or $F_6 = 8 = 2^{6/2}$ et $F_7 = 13 \geq 2^{7/2}$) donc $\forall n \geq 6, F_n \geq 2^{n/2}$
- donc $\forall n \geq 6, F_n$ a *au moins $\frac{n}{2}$ chiffres* (en binaire)
- similairement, $F_n \leq 2^n$, donc a *au plus n chiffres* (en binaire)

Donc $F_{1\,000\,000}$ a entre 500 000 et 1 000 000 chiffres en binaire, soit (environ)
entre 150 000 et 300 000 chiffres en décimal

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

Préambule : à quel point est-ce gros ? 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, ...

- la suite (F_n) est positive (preuve par récurrence),
- donc croissante : $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$ et $F_{n-2} \geq 0$ donc $F_n \geq F_{n-1}$
- donc : $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2} \geq 2F_{n-2}$
- (or $F_6 = 8 = 2^{6/2}$ et $F_7 = 13 \geq 2^{7/2}$) donc $\forall n \geq 6, F_n \geq 2^{n/2}$
- donc $\forall n \geq 6, F_n$ a **au moins $\frac{n}{2}$ chiffres** (en binaire)
- similairement, $F_n \leq 2^n$, donc a **au plus n chiffres** (en binaire)

Donc $F_{1\,000\,000}$ a entre 500 000 et 1 000 000 chiffres en binaire, soit (environ)
entre 150 000 et 300 000 chiffres en décimal

Plus précisément, on peut montrer (admis) :

$$F_n \sim \varphi^n, \text{ avec } \varphi = \frac{1+\sqrt{5}}{2} \approx 1.618 \text{ (« nombre d'or »)}$$

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e
TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

- 1 utiliser directement la définition par récurrence

```
def fibo_1(n) :  
    if n <= 0 : return 0  
    if n <= 2 : return 1  
    return fibo_1(n-1) + fibo_1(n-2)
```

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

- 1 utiliser directement la définition par récurrence

```
def fibo_1(n) :  
    if n <= 0 : return 0  
    if n <= 2 : return 1  
    return fibo_1(n-1) + fibo_1(n-2)
```

Preuve de terminaison : par récurrence (forte)

- cas de base : si $n \leq 2$, `fibo_1(n)` termine
- hérédité : soit $n \geq 2$ t.q. `fibo_1(k)` termine pour tout $k < n$
alors `fibo_1(n-1)` et `fibo_1(n-2)` terminent, donc `fibo_1(n)` termine

donc `fibo_1(n)` termine pour tout n

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

- 1 utiliser directement la définition par récurrence

```
def fibo_1(n) :  
    if n <= 0 : return 0  
    if n <= 2 : return 1  
    return fibo_1(n-1) + fibo_1(n-2)
```

Preuve de correction : par récurrence (forte)

- cas de base : si $n \leq 2$, `fibo_1(n)` retourne F_n
- hérédité : soit $n \geq 2$ t.q. `fibo_1(k)` retourne F_k pour tout $k < n$
alors `fibo_1(n)` retourne
 $\text{fibo_1}(n-1) + \text{fibo_1}(n-2) = F_{n-1} + F_{n-2} = F_n$

donc `fibo_1(n)` retourne F_n pour tout n

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

- 1 utiliser directement la définition par récurrence

```
def fibo_1(n) :  
    if n <= 0 : return 0  
    if n <= 2 : return 1  
    return fibo_1(n-1) + fibo_1(n-2)
```

(gros) inconvénient : recalcul permanent de valeurs déjà calculées

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

- ① utiliser directement la définition par récurrence
- ② garder un tableau de toutes les premières valeurs

```
def fibo_2(n) :  
    if n <= 0 : return 0  
    liste = [0, 1] + [0] * (n-1)  
    for i in range(2, n+1) :  
        liste[i] = liste[i-1] + liste[i-2]  
    return liste[n]
```

(on appelle cette technique « *programmation dynamique* »)

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

- ① utiliser directement la définition par récurrence
- ② garder un tableau de toutes les premières valeurs
- ③ garder seulement les deux dernières valeurs

```
def fibo_3(n) :  
    if n <= 0 : return 0  
    previous, last = 0, 1  
    for i in range(2, n+1) :  
        previous, last = last, previous + last  
    return last
```

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

- ① utiliser directement la définition par récurrence
- ② garder un tableau de toutes les premières valeurs
- ③ garder seulement les deux dernières valeurs

```
def fibo_3(n) :  
    if n <= 0 : return 0  
    previous, last = 0, 1  
    for i in range(2, n+1) :  
        previous, last = last, previous + last  
    return last
```

Preuve de terminaison : $n - 1$ tours de boucle

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

- ① utiliser directement la définition par récurrence
- ② garder un tableau de toutes les premières valeurs
- ③ garder seulement les deux dernières valeurs

```
def fibo_3(n) :  
    if n <= 0 : return 0  
    previous, last = 0, 1  
    for i in range(2, n+1) :  
        previous, last = last, previous + last  
    return last
```

Preuve de correction : à l'aide de l'invariant :

« après le tour de boucle d'indice i , $previous = F_{i-1}$ et $last = F_i$ »

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

- 1 utiliser directement la définition par récurrence
- 2 garder un tableau de toutes les premières valeurs
- 3 garder seulement les deux dernières valeurs
- 4 utiliser :

$$\forall n \geq 1, \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 0 \end{bmatrix}^n = \begin{bmatrix} F_{n+1} & F_n \\ F_n & F_{n-1} \end{bmatrix}$$

```
def fibo_4(n) :  
    M = puissance_matrice_2_2 ([ [1, 1], [1, 0] ], n-1)  
    return M[0][0]
```

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

- ① utiliser directement la définition par récurrence
- ② garder un tableau de toutes les premières valeurs
- ③ garder seulement les deux dernières valeurs
- ④ utiliser :

$$\forall n \geq 1, \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 0 \end{bmatrix}^n = \begin{bmatrix} F_{n+1} & F_n \\ F_n & F_{n-1} \end{bmatrix}$$

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

- ① utiliser directement la définition par récurrence
- ② garder un tableau de toutes les premières valeurs
- ③ garder seulement les deux dernières valeurs
- ④ utiliser :

$$\forall n \geq 1, \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 0 \end{bmatrix}^n = \begin{bmatrix} F_{n+1} & F_n \\ F_n & F_{n-1} \end{bmatrix}$$

Lemme : les 4 algorithmes sont corrects

EXEMPLE : COMMENT CALCULER LE 1 000 000^e TERME DE LA SUITE DE FIBONACCI ?

suite définie par : $F_0 = 0$, $F_1 = 1$ et $\forall n \geq 2, F_n = F_{n-1} + F_{n-2}$

- ① utiliser directement la définition par récurrence
- ② garder un tableau de toutes les premières valeurs
- ③ garder seulement les deux dernières valeurs
- ④ utiliser :

$$\forall n \geq 1, \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 0 \end{bmatrix}^n = \begin{bmatrix} F_{n+1} & F_n \\ F_n & F_{n-1} \end{bmatrix}$$

Lemme : les 4 algorithmes sont corrects

Quelle est la meilleure méthode ?

COMPLEXITÉ EN ESPACE

= quantité de mémoire nécessaire pour effectuer le calcul

COMPLEXITÉ EN ESPACE

= quantité de mémoire nécessaire pour effectuer le calcul

mémoire *incompressible* : nécessaire pour stocker les données et le résultat

mémoire *auxiliaire* : pour les calculs intermédiaires

COMPLEXITÉ EN ESPACE

= quantité de mémoire nécessaire pour effectuer le calcul

mémoire *incompressible* : nécessaire pour stocker les données et le résultat

mémoire *auxiliaire* : pour les calculs intermédiaires

pour comparer entre eux des algorithmes résolvant le même problème, seule la mémoire *auxiliaire* est pertinente

COMPLEXITÉ EN ESPACE – EXEMPLE

```
def fibo_2(n) :  
    if n <= 0 : return 0  
    liste = [0, 1] + [0] * (n-1)  
    for i in range(2, n+1) :  
        liste[i] = liste[i-1] + liste[i-2]  
    return liste[n]
```

utilise un *tableau de n (grands) entiers* pour en calculer un seul
(plus un (petit¹) entier comme indice de boucle)

1. *petit* = *valeur* de l'ordre de n vs *grand* = de l'ordre de n *chiffres*

COMPLEXITÉ EN ESPACE – EXEMPLE

```
def fibo_2(n) :  
    if n <= 0 : return 0  
    liste = [0, 1] + [0] * (n-1)  
    for i in range(2, n+1) :  
        liste[i] = liste[i-1] + liste[i-2]  
    return liste[n]
```

utilise un *tableau de n (grands) entiers* pour en calculer un seul (plus un (petit¹) entier comme indice de boucle)

donc la place nécessaire est (à peu près) la somme des tailles des n valeurs calculées, donc (supérieure à) $\sum_{i=0}^n \frac{i}{2} = \frac{n(n+1)}{4}$ bits

(soit à peu près 250 000 000 000 pour $n = 1\,000\,000$, c'est-à-dire *30 Go*)

1. *petit* = *valeur* de l'ordre de n *vs* *grand* = de l'ordre de n *chiffres*

COMPLEXITÉ EN ESPACE – EXEMPLE

```
def fibo_3(n) :  
    if n <= 0 : return 0  
    previous, last = 0, 1  
    for i in range(2, n+1) :  
        previous, last = last, previous + last  
    return last
```

utilise seulement une variable auxiliaire de type (grand) entier
(plus un (petit) entier comme indice de boucle)

COMPLEXITÉ EN ESPACE – EXEMPLE

```
def fibo_3(n) :  
    if n <= 0 : return 0  
    previous, last = 0, 1  
    for i in range(2, n+1) :  
        previous, last = last, previous + last  
    return last
```

utilise seulement une variable auxiliaire de type (grand) entier
(plus un (petit) entier comme indice de boucle)

⇒ on peut envisager d'utiliser `fibo_3` pour calculer F_{10^6} ,
contrairement à `fibo_2`

COMPLEXITÉ EN TEMPS

= temps nécessaire pour mener le calcul à son terme

COMPLEXITÉ EN TEMPS

= temps nécessaire pour mener le calcul à son terme

plus difficile à quantifier précisément, essentiellement car ce temps dépend de la machine utilisée

COMPLEXITÉ EN TEMPS

= temps nécessaire pour mener le calcul à son terme

plus difficile à quantifier précisément, essentiellement car ce temps dépend de la machine utilisée

convention : on estime ce temps par le *nombre d'opérations élémentaires effectuées* : sur une machine donnée, le temps d'exécution sera (à peu près) proportionnel à ce nombre

opération élémentaire = opération dont le temps d'exécution peut être considéré comme constant

exemple : affectation, comparaison, opération arithmétique (sur des nombres de taille bornée)...

COMPLEXITÉ ET ORDRES DE GRANDEUR

Nombre de cycles effectués par un processeur monocœur à 1 GHz :

en 1 seconde	10^9
en 1 heure	$3 \cdot 10^{12}$
en 1 jour	$9 \cdot 10^{13}$
en 1 an	$3 \cdot 10^{16}$
en $13,7 \cdot 10^9$ années	$4 \cdot 10^{26}$

(pour un quadricœur à 2.5GHz, rajouter juste un zéro)

COMPLEXITÉ ET ORDRES DE GRANDEUR

n	10	100	10^3	10^6	10^9	10^{12}
$\log_2 n$	4	7	10	20	30	40
$10n$	100	10^3	10^4	10^7	10^{10}	10^{13}
$n \log_2 n$	34	665	10^4	$2 \cdot 10^7$	$3 \cdot 10^{10}$	$4 \cdot 10^{13}$
n^2	100	10^4	10^6	10^{12}	10^{18}	10^{24}
n^3	10^3	10^6	10^9	10^{18}	10^{27}	10^{36}
2^n	10^3	10^{30}	10^{301}

(rappel : en 1 an, un processeur à 1 GHz effectue $3 \cdot 10^{16}$ cycles)

COMPLEXITÉ ET ORDRES DE GRANDEUR

n	10	100	10^3	10^6	10^9	10^{12}
$\log_2 n$	4	7	10	20	30	40
$10n$	100	10^3	10^4	10^7	10^{10}	10^{13}
$n \log_2 n$	34	665	10^4	$2 \cdot 10^7$	$3 \cdot 10^{10}$	$4 \cdot 10^{13}$
n^2	100	10^4	10^6	10^{12}	10^{18}	10^{24}
n^3	10^3	10^6	10^9	10^{18}	10^{27}	10^{36}
2^n	10^3	10^{30}	10^{301}

(rappel : en 1 an, un processeur à 3.2 GHz effectue 10^{17} cycles)

COMPLEXITÉ ET ORDRES DE GRANDEUR

n	10	100	10^3	10^6	10^9	10^{12}
$\log_2 n$	4	7	10	20	30	40
$10n$	100	10^3	10^4	10^7	10^{10}	10^{13}
$n \log_2 n$	34	665	10^4	$2 \cdot 10^7$	$3 \cdot 10^{10}$	$4 \cdot 10^{13}$
n^2	100	10^4	10^6	10^{12}	10^{18}	10^{24}
n^3	10^3	10^6	10^9	10^{18}	10^{27}	10^{36}
2^n	10^3	10^{30}	10^{301}

(rappel : en 1 an, un processeur à 3.2 GHz effectue 10^{17} cycles)

NOTATIONS UTILISÉES

$f \in O(g) \iff f$ « ne grandit *pas plus vite* que » g (« *grand O* »)

$f \in \Omega(g) \iff f$ « grandit *au moins aussi vite* que » g (« *Oméga* »)

$f \in \Theta(g) \iff f$ et g « grandissent à la même vitesse » (« *Théta* »)

NOTATIONS UTILISÉES

$f \in O(g) \iff f$ « ne grandit *pas plus vite* que » g (« *grand O* »)

« (pour $m \leq n$ assez grands) si $g(n) \leq \alpha g(m)$, alors $f(n) \leq \alpha f(m)$ »

$f \in \Omega(g) \iff f$ « grandit *au moins aussi vite* que » g (« *Oméga* »)

$f \in \Theta(g) \iff f$ et g « grandissent à la même vitesse » (« *Théta* »)

NOTATIONS UTILISÉES

$f \in O(g) \iff f$ « ne grandit *pas plus vite* que » g (« *grand O* »)

« (pour $m \leq n$ assez grands) si $g(n) \leq \alpha g(m)$, alors $f(n) \leq \alpha f(m)$ »

$f \in \Omega(g) \iff f$ « grandit *au moins aussi vite* que » g (« *Oméga* »)

« (pour $m \leq n$ assez grands) si $g(n) \geq \alpha g(m)$, alors $f(n) \geq \alpha f(m)$ »

$f \in \Theta(g) \iff f$ et g « grandissent à la même vitesse » (« *Théta* »)

Définition (grand O, grand Oméga, grand Théta)

Soit f et g deux fonctions de \mathbb{N} dans \mathbb{N} . On dit que :

- $f \in O(g)$ (ou $f(n) \in O(g(n))$, ou $f(n) = O(g(n))$) si :

$$\exists c > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, f(n) \leq c \cdot g(n)$$

- $f \in \Omega(g)$ (ou $f(n) \in \Omega(g(n))$) si :

$$\exists c > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, f(n) \geq c \cdot g(n)$$

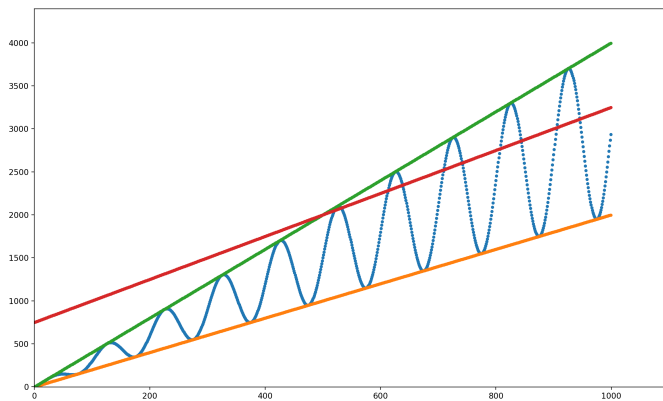
- $f \in \Theta(g)$ (ou $f(n) \in \Theta(g(n))$) si :

$$f \in O(g) \quad \text{et} \quad f \in \Omega(g)$$

autrement dit :

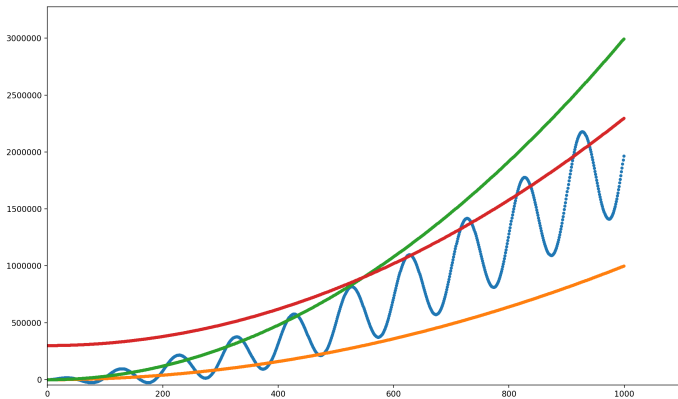
$$\exists c_1, c_2 > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, c_1 \cdot g(n) \leq f(n) \leq c_2 \cdot g(n)$$

EXEMPLES



Fonctions appartenant à $\Theta(n)$

EXEMPLES



Fonctions appartenant à $\Theta(n^2)$

COMPLEXITÉ DES CALCULS DE F_n

utilisation naïve de la récurrence

$\Rightarrow \Theta(\varphi^n)$ additions

```
def fibo_1(n) :  
    if n <= 2 : return 1  
    return fibo_1(n-1) + fibo_1(n-2)
```

COMPLEXITÉ DES CALCULS DE F_n

utilisation naïve de la récurrence

$\Rightarrow \Theta(\varphi^n)$ additions

calcul itératif des n premières valeurs

$\Rightarrow \Theta(n)$ additions

```
def fibo_3(n) :  
    previous, last = 1, 1  
    for i in range(2, n+1) :  
        previous, last = last, previous + last  
    return last
```

COMPLEXITÉ DE L'EXPONENTIATION BINAIRE

```
def puissance(a, n) :    # version récursive
    if n == 0 : return 1    # une comparaison
    tmp = puissance(a, n//2)    # une division par 2, un appel récursif
    carre = tmp * tmp        # une multiplication
    if n%2 == 0 : return carre    # une comparaison modulo 2
    else : return a * carre    # une multiplication
```

Preuve de correction : par récurrence (forte) sur n

- cas de base : si $n = 0$, `puissance(a, n)` retourne $a^n = 1$ pour tout a (convention usuelle pour 0^0)
- hérédité : soit $n \geq 1$ t.q. `puissance(a, k)` retourne a^k pour tout $k < n$
comme $n//2 < n$, `puissance(a, n//2)` retourne $a^{n//2}$, donc :
 - si n est pair : `puissance(a, n)` retourne $a^{n/2} \times a^{n/2} = a^n$
 - si n est impair : `puissance(a, n)` retourne $a^{(n-1)/2} \times a^{(n-1)/2} \times a = a^n$

donc `puissance(a, n)` retourne a^n pour tout n

COMPLEXITÉ DE L'EXPONENTIATION BINAIRE

```
def puissance(a, n) :    # version récursive
    if n == 0 : return 1    # une comparaison
    tmp = puissance(a, n//2)    # une division par 2, un appel récursif
    carre = tmp * tmp        # une multiplication
    if n%2 == 0 : return carre    # une comparaison modulo 2
    else : return a * carre    # une multiplication
```

Calcul de complexité :

- chaque appel récursif effectue (au plus) 2 multiplications, une division par 2, une comparaison et une comparaison modulo 2
- à chaque appel récursif, le paramètre n est divisé par 2 (avec arrondi inférieur), avec $n = 0$ comme cas terminal ; donc le nombre total d'appels est $h + 2$ si $n = 2^h$, et plus généralement si $2^h \leq n < 2^{h+1}$, c'est-à-dire si $h = \lfloor \log_2 n \rfloor$.

$\implies \Theta(\log_2 n)$ multiplications de la forme $a^k \cdot a^\ell$, $k \in \{1, \ell\}$

COMPLEXITÉ DE L'EXPONENTIATION BINAIRE

```
def puissance(a, n) :    # version récursive  
    if n == 0 : return 1    # une comparaison  
    tmp = puissance(a, n//2) # une division par 2, un appel récursif  
    carre = tmp * tmp      # une multiplication  
    if n%2 == 0 : return carre # une comparaison modulo 2  
    else : return a * carre # une multiplication
```

COMPLEXITÉ DE L'EXPONENTIATION BINAIRE

```
def puissance(a, n) :    # version récursive
    if n == 0 : return 1    # une comparaison
    tmp = puissance(a, n//2)    # une division par 2, un appel récursif
    carre = tmp * tmp        # une multiplication
    if n%2 == 0 : return carre    # une comparaison modulo 2
    else : return a * carre    # une multiplication
```

Preuve de correction : par récurrence (forte) sur n

- cas de base : si $n = 0$, `puissance(a, n)` retourne $a^n = 1$ pour tout a (convention usuelle pour 0^0)
- hérédité : soit $n \geq 1$ t.q. `puissance(a, k)` retourne a^k pour tout $k < n$
comme $n//2 < n$, `puissance(a, n//2)` retourne $a^{n//2}$, donc :
 - si n est pair : `puissance(a, n)` retourne $a^{n/2} \times a^{n/2} = a^n$
 - si n est impair : `puissance(a, n)` retourne $a^{(n-1)/2} \times a^{(n-1)/2} \times a = a^n$

donc `puissance(a, n)` retourne a^n pour tout n

COMPLEXITÉ DE L'EXPONENTIATION BINAIRE

```
def puissance(a, n) :    # version récursive
    if n == 0 : return 1    # une comparaison
    tmp = puissance(a, n//2)    # une division par 2, un appel récursif
    carre = tmp * tmp        # une multiplication
    if n%2 == 0 : return carre    # une comparaison modulo 2
    else : return a * carre    # une multiplication
```

Calcul de complexité :

- chaque appel récursif effectue (au plus) 2 multiplications, une division par 2, une comparaison et une comparaison modulo 2
- à chaque appel récursif, le paramètre n est divisé par 2 (avec arrondi inférieur), avec $n = 0$ comme cas terminal ; donc le nombre total d'appels est $h + 2$ si $n = 2^h$, et plus généralement si $2^h \leq n < 2^{h+1}$, c'est-à-dire si $h = \lfloor \log_2 n \rfloor$.

$\Rightarrow \Theta(\log_2 n)$ multiplications de la forme $a^k \cdot a^\ell$, $k \in \{1, \ell\}$

COMPLEXITÉ DE L'EXPONENTIATION BINAIRE

```
def puissance(a, n) :    # version itérative
    res = 1
    while n != 0 :       # une comparaison
        if n%2 == 1 :    # une comparaison modulo 2
            res *= a      # une multiplication
            a *= a         # une multiplication
            n //= 2        # une division par 2
    return res
```

COMPLEXITÉ DE L'EXPONENTIATION BINAIRE

```
def puissance(a, n) :    # version itérative
    res = 1
    while n != 0 :      # une comparaison
        if n%2 == 1 :   # une comparaison modulo 2
            res *= a     # une multiplication
            a *= a       # une multiplication
            n //= 2      # une division par 2
    return res
```

Preuve de correction : en montrant « `res * a**n` est constant »

Considérons un tour de boucle, et notons r_d, a_d, n_d les valeurs des variables au début du tour, et r_f, a_f, n_f leurs valeurs à la fin du tour.

- si n_d est pair, $r_f = r_d$, $a_f = a_d^2$ et $n_f = n_d/2$, donc $a_f^{n_f} = a_d^{2 \times n_d/2} = a_d^{n_d}$, et $r_f \times a_f^{n_f} = r \times a_d^{n_d}$;
- si n_d est impair, $r_f = r_d \times a_d$, $a_f = a_d^2$ et $n_f = (n_d - 1)/2$, donc $a_f^{n_f} = a_d^{n_d-1}$, et $r_f \times a_f^{n_f} = r \times a \times a_d^{n_d-1} = r \times a_d^{n_d}$;

Donc `res * a**n` est un invariant de la boucle. Notons a et n les valeurs initiales des paramètres. En début de boucle, `res` vaut 1, donc `res * a**n` vaut a^n . En fin de boucle, la variable `n` vaut 0, donc `a**n` vaut 1, et `res` contient donc a^n .

COMPLEXITÉ DE L'EXPONENTIATION BINAIRE

```
def puissance(a, n) :    # version itérative
    res = 1
    while n != 0 :      # une comparaison
        if n%2 == 1 :   # une comparaison modulo 2
            res *= a    # une multiplication
            a *= a      # une multiplication
            n //= 2      # une division par 2
    return res
```

Calcul de complexité :

- chaque tour de boucle effectue (au plus) 2 multiplications, une division par 2, une comparaison et une comparaison modulo 2
- à chaque tour de boucle, le paramètre n est divisé par 2 (avec arrondi inférieur), avec $n = 1$ comme dernier cas ; donc le nombre total de tours est $h + 1$ si $n = 2^h$, et plus généralement si $2^h \leq n < 2^{h+1}$, c'est-à-dire si $h = \lfloor \log_2 n \rfloor$.

$\Rightarrow \Theta(\log_2 n)$ multiplications de la forme $a^k \cdot a^\ell$, $k \in \{1, \ell\}$

COMPLEXITÉ DE L'EXPONENTIATION BINAIRE

Complexité

$\Theta(\log_2 n)$ multiplications de la forme $a^k \cdot a^\ell$

COMPLEXITÉ DE L'EXPONENTIATION BINAIRE

Complexité

$\Theta(\log_2 n)$ multiplications de la forme $a^k \cdot a^\ell$

si ces multiplications ont un coût constant, *i.e.* si les opérandes ont une taille constante, complexité en $\Theta(\log_2 n)$

c'est le cas avec l'arithmétique modulaire ou l'arithmétique flottante utilisées usuellement : tous les nombres sont codés sur exactement 32 (ou 64) bits, donc le coût d'une multiplication est constant

COMPLEXITÉ DE L'EXPONENTIATION BINAIRE

Complexité

$\Theta(\log_2 n)$ multiplications de la forme $a^k \cdot a^\ell$

si ces multiplications ont un coût constant, *i.e.* si les opérandes ont une taille constante, complexité en $\Theta(\log_2 n)$

sinon il faut tenir compte du coût de ces multiplications ; par exemple en arithmétique exacte sur des entiers :

valeur	taille (en bits)	coût du calcul naïf du carré
a	$\log_2 a$	$\Theta((\log_2 a)^2)$
a^k	$k \cdot \log_2 a$	$\Theta(k^2 \cdot (\log_2 a)^2)$

COMPLEXITÉ DES CALCULS DE F_n

utilisation naïve de la récurrence

$\Rightarrow \Theta(\varphi^n)$ additions

calcul itératif des n premières valeurs

$\Rightarrow \Theta(n)$ additions

calcul de $\begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 0 \end{bmatrix}^{n-1}$

$\Rightarrow \Theta(\log_2 n)$ multiplications...
de matrices 2×2

(chacune impliquant 4 additions et 8 multiplications d'entiers)

COMPLEXITÉ DES CALCULS DE F_n

utilisation naïve de la récurrence

$\Rightarrow \Theta(\varphi^n)$ additions

calcul itératif des n premières valeurs

$\Rightarrow \Theta(n)$ additions

calcul de $\begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 0 \end{bmatrix}^{n-1}$

$\Rightarrow \Theta(\log_2 n)$ multiplications...
de matrices 2×2

(chacune impliquant 4 additions et 8 multiplications d'entiers)

MAIS... comme $F_n \in \Theta(\varphi^n)$, les opérations arithmétiques se font sur des entiers de *taille* $\Theta(n)$ (c'est-à-dire de $\Theta(n)$ chiffres)

\Rightarrow additions en $\Theta(n)$ opérations élémentaires,
multiplications en $O(n^2)$ (coût de l'algo naïf)